RENCONTRE NATIONALE
INTER-RÉSEAUX
MÉMOIRES-HISTOIRES
le 12 & 13
Décembre 2025
MÉMOIRES CONFISQUÉES
MÉMOIRES LIBÉRÉES
les mémoires à l'épreuve
de l'impensé colonial
au CÉFÉDEM à Lyon
© Fonds Collectif Fusion

INTER-RÉSEAUX MÉMOIRES-HISTOIRES

MÉMOIRES CONFISQUÉES, MÉMOIRES LIBÉRÉES

les mémoires à l'épreuve de l'impensé colonial

Au CÉFÉDEM à Lyon

12 et 13 DÉCEMBRE 2025

Rencontre nationale proposée par l'Inter-Réseaux Mémoires-Histoires et le Réseau régional Traces (Auvergne-Rhône-Alpes)

Pour cette nouvelle édition des rencontres nationales de l'IRMH, nous avons choisi de nous intéresser à la fabrique des politiques mémorielles rattachées à l'histoire et au présent de l'immigration et de ses héritiers. La thématique n'est pas nouvelle pour les acteurs de l'IRMH qui ont toujours articulé le fait migratoire dans sa double dimension historique et mémorielle, aux enjeux politiques qui le travaillent, non sans conflictualité, hier comme aujourd'hui.

Interroger les politiques mémorielles comme les politiques de la mémoire qui se développent en France et ailleurs en Europe dans des pays historiquement marqués par une forte présence d'une immigration coloniale et postcoloniale, revient à mettre l'accent sur les enjeux d'interprétation de l'histoire de l'esclavage, du passé colonial et à la façon dont nos sociétés contemporaines interrogent le rapport à ce passé. Ce qui revient à appréhender les usages/mésusages politiques des phénomènes mémoriels et tous les processus d'effacement historiques.

Il y a là un sujet de société qui n'échappe à personne, tant il est l'objet de discours publics, de débats, de controverses qui traversent aussi bien l'espace médiatique, le champ politique (jusque dans l'hémicycle parlementaire), le monde académique ainsi que la sphère militante où des acteurs de la société civile s'attachent à objectiver les héritages coloniaux dans les logiques de discriminations ethno-raciales et plus globalement les rapports de domination. Les porteurs de mémoire, disqualifiés ou relégués, sont souvent accusés d'alimenter la « guerre des mémoires », et de contrarier le « registre de la vérité historique ». Mais la vérité historique n'a que faire de la négation, elle la combat. Quel sens cela a-t-il de vouloir réconcilier l'irréconciliable, défendre l'indéfendable, alors que l'enjeu éthique qui se pose est celui de notre capacité à affronter le passé dans le temps présent ?

La pensée de Frantz Fanon reste centrale dans la compréhension du passé et du présent colonial, et continue de nous éclairer sur la matrice du racisme, de l'universel et ses manipulations.

JOURNÉE 1

VENDREDI 12 DÉCEMBRE

14H : Accueil et ouverture

14H30 – 16h : TABLE RONDE 1
À quoi servent les politiques mémorielles ?

À partir d'un historique des politiques et des lois mémorielles mises en place en France, et ailleurs en Europe, on s'interrogera sur leurs fondements, leurs usages et mésusages ainsi que les tensions qu'elles soulèvent. Question qui convoquera aussi celle de l'écriture ou de la fabrique du récit national, et à fortiori lorsqu'elle convoque l'histoire coloniale. Qu'est-ce qu'une « politique de la juste mémoire » (Paul Ricœur) ?
Si au fil des décennies nous sommes passés d'une invisibilité à une certaine reconnaissance historique et sociale des immigrations, on peut se demander sur quoi cette reconnaissance bute encore ? Cette table ronde vise à interroger les mécanismes d'une politique de silenciation à l'œuvre et qui nous éclairent sur les logiques de sélection, de marginalisation au fondement même de l'empêchement des mémoires.

Intervenant-e-s :

- Seloua Luste Boulbina (philosophe et politiste, LCSP, Université de Paris Cité)
- Olivier Le Cour Grandmaison (politiste, Université d'Evry-Val d'Essonne)
- Gilles Manceron (historien et co-fondateur du collectif Histoire coloniale.net)
- Mehdi Lalloui (écrivain et réalisateur, co-fondateur de l'association Au nom de la mémoire)

Modération :

- Léla Bencharif (présidente de l'IRMH, membre de Traces)

16H30 – 18h30 : TABLE RONDE 2
Traces coloniales et espace public : Expériences en France et en Europe

Dès la fin du XIXème siècle, les expositions coloniales ont été l'occasion pour les puissances européennes de donner à voir la grandeur de leurs empires. À travers ce projet politique, idéologique et économique, il s'agissait pour les états colonisateurs d'asseoir leur domination (propagande d'un capitalisme colonial, promotion de la mission civilisatrice de l'entreprise coloniale, etc), mais aussi de produire et de diffuser par les exhibitions de

© DR

« sauvages » (ou « zoos humains ») notamment, des représentations racistes qui vont nourrir des imaginaires coloniaux. De nombreuses capitales ou grandes villes européennes ont ainsi accueilli ces expositions coloniales des années 1880 aux années 1940.
En partant d'une histoire des expositions coloniales produites en Europe, nous interrogerons les traces que leurs concepteurs ont laissées -ou pas- dans les paysages urbains, dans des musées, des services d'archives. Comment sont-elles documentées aujourd'hui ? Comment s'articulent en ces lieux le passé et le présent ? Comment les acteurs de la société civile s'emparent-ils de cette question ?

Intervenant-e-s :

- Victor Barros (historien, IHC/Universidade Nova de Lisboa, et CES/Université de Coimbra, Portugal)
- Dominique Gillerot (directrice de l'association Coopération Education Culture, Bruxelles, Belgique)
- Nora Mekmouche (collectif d'auteurs du Guide du Marseille colonial, fondatrice des éditions Cris écrits, co-dirige avec Soraya Guendouz la collection ~~Silence~~)
- Yann Le Formal (président du RAHMI)
- Léla Bencharif, Présentation du projet du guide Lyon (dé)colonial

Modération :

- Mohammed Ouaddane (Coordination générale de l'IRMH)

19H00 : BUFFET

20H – 21H30 : TEMPS CONVIVIAL ET MUSICAL

- Ya Mutuale Balume (président du collectif AFRICA 50 et animateur-coordinateur du projet de valorisation de la Rumba à Lyon et en Auvergne Rhône Alpes)
- Arc-en-Ciel Kidima Zola (artiste musicien)
- Lynda Matensi et Regina Huber (danseuses chorégraphes)

JOURNÉE 2
SAMEDI 13 DÉCEMBRE

10H – 12H30 : TABLE RONDE 3
C'est quoi l'impensé colonial ?

L'impensé colonial est un processus qui désigne « la persistance, la résurgence ou la reformulation de schémas imaginaires qui avaient été institués pour légitimer l'ordre colonial ». De sorte qu'il permet de mieux saisir les logiques de discriminations et les formes de domination et d'inégalité héritées de la pensée coloniale, et d'un système capitaliste colonial. Comment alimente-t-il les imaginaires coloniaux et racistes véhiculés notamment dans le discours politique et les médias ? En quoi vient-il percuter le travail mémoriel lié à l'histoire de l'esclavage et de la colonisation ? Autant de questions qui viennent profondément affecter le rapport à l'altérité, face aux résistances des institutions à reconnaître les héritages coloniaux. Cette table ronde s'intéressera également aux effets pratiques et symboliques de l'impensé colonial dans les champs des sciences sociales et de la culture.

Intervenant-e-s :

- Warda Houti (co-fondatrice du réseau Traces, présidente de l'association Alfenzine Rézo, Maroc)
- Olivier Marboeuf (auteur, commissaire d'exposition, producteur de cinéma et militant décolonial)
- Fatima Ouassak (autrice et militante des quartiers populaires)
- Soraya Guendouz (directrice Approches, Cultures et Territoires - Université Toulouse Jean Jaurès)

Modération :

- Noria Haddadi (membre du réseau Traces)

14H30 – 17H00 : TABLE RONDE 4
Productions culturelles et résistances : comment sortir de l'impensé colonial ?

Quelle est la place des acteurs de la société civile face à la tentation du révisionnisme historique ou mémoriel lié à la question coloniale ? Quelles productions décoloniales mettent-ils en place pour déconstruire des imaginaires coloniaux ? Quels sont leurs impacts ? Quelles sont les difficultés rencontrées en termes de transmission, valorisation ? Comment ces initiatives ou actions, quand bien même elles ne sont pas toujours reconnues par les institutions publiques et politiques, nourrissent des histoires locales et donnent à voir d'autres récits collectifs ?
Cette table ronde donnera une attention particulière aux initiatives et dispositifs de médiation éducative, de création artistique et culturelle visant à sortir de la politique de l'oubli.

Intervenant-e-s :

- Farah Khodja, juriste en éthique des affaires, fondatrice du média associatif Récits d'Algérie (recits-dalgerie.com)
- Salah Oudahar (poète, ancien directeur artistique du festival Strasbourg-Méditerranée)
- Jordi Mvitu (juriste et responsable du plaidoyer juridique de l'association Génération Lumière à Lyon)
- Collectif Décolonial Film Festival (Paris)
- Hagere Mogaadi (psychanalyste intersectionnelle et décoloniale, Paris)

Modération :

- Ismahen Saouci (membre du réseau Traces)

© DR

© DR

L'Inter-réseaux Mémoires-Histoires

L'Inter-réseaux Mémoires-Histoires - créé le 17 octobre 2015 - est composé actuellement de 9 réseaux régionaux mémoires-histoires, eux-mêmes composés d'acteurs associatifs et culturels travaillant sur les questions mémorielles. Il impulse de nouvelles dynamiques citoyennes par les échanges, la mutualisation des expériences, les collaborations et la mise en partenariat d'initiatives locales. Tous ces acteurs de la société civile sont en prise permanente avec le terrain, articule également ses actions aux dynamiques portées par d'autres acteurs ou réseaux d'acteurs dans le monde de l'éducation et de la culture, et en complément des institutions patrimoniales à dimension nationale (MUCEM, musée du Quai Branly, musée de l'Immigration, Centre des archives du monde du travail…), ou régionales et locales (le musée dauphinois à Grenoble, le musée d'Histoire de Marseille, le musée d'Aquitaine à Bordeaux…).
https://inter-reseaux-memoires-histoires.com/

Composition actuelle de l'Inter-réseaux

Le Réseau Mémoires-Histoires en Ile-de-France, le Réseau Sociétés Migrantes et ACT en Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Réseau des acteurs de l'histoire et de la mémoire de l'immigration en Nouvelle-Aquitaine, le Réseau Mémoires Plurielles en Centre/Val de Loire, le réseau Traces Auvergne/Rhône-Alpes, le Réseau culturel du festival Strasbourg-Méditerranée et le Réseau Régional Mémoire et Histoire de l'immigration en Grand Est, l'association ANORDIE-Mémoires, cultures, migrations en Normandie, Tactikollectif et le Réseau d'acteurs de la mémoire en Occitanie, Réseau Mémoire et Histoire en Grand Est/ORIV…

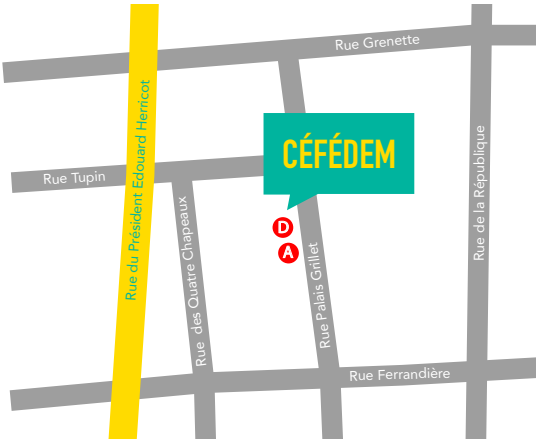
Réseau Traces

Née d'une dynamique portée par des acteurs de la société civile il y a 25 ans, Traces est une association d'éducation populaire qui travaille sur les questions relatives à l'immigration / aux migrations. Elle fédère aujourd'hui, dans le cadre d'un réseau régional une diversité d'acteurs : associations d'éducation populaire, de défense des droits humains, de solidarité auprès des migrants, associations et institutions culturelles, militants décoloniaux, collectifs d'artistes, de chercheurs. Forte de son ancrage territorial, Traces développe des actions culturelles sur l'histoire, les mémoires de l'immigration mais aussi le présent ou l'actualité du fait migratoire. À travers ses initiatives citoyennes, Traces crée des espaces de débat sur des questions vives -notamment celles liées à l'immigration et au rapport à l'histoire coloniale- dont nous savons combien elles sont l'objet d'instrumentalisation politique et idéologique. En interrogeant ce qui fonde notre société cosmopolite, le projet Traces s'inscrit dans une démarche d'éducation à la citoyenneté, à la solidarité et de lutte contre les discriminations et toutes les formes de racisme.
www.traces-migrations.org
www.facebook.com/traces.migrations

Venir au CÉFÉDEM

- **ADRESSE**
  14 rue Palais Grillet
  69002 Lyon
  04 78 38 40 03

- **TRANSPORT**
  Métros :
  ligne A - arrêt Cordeliers
  ligne D - arrêt Bellecourt



© DR

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

anct agence nationale de la cohésion des territoires

DILCRAH
DÉLÉGATION INTERMINISTÉRIELLE À LA LUTTE CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET LA HAINE ANTI-LGBT

Erasmus+

TRACES
HISTOIRE, MÉMOIRES ET ACTUALITÉ DES MIGRATIONS EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

CONTACT

Réseau Traces
Coordination
reseau.traces@gmail.com
Tél : 06 28 81 99 90

Mohammed Ouaddane
Coordination générale
Inter-Réseaux Mémoires-Histoires
interreseau.memoireshistoires@gmail.com
06 11 29 59 18